



Transatlantica

Revue d'études américaines. American Studies Journal

1 | 2003

State of the Union

Sylvie Mathe. *John Updike. La nostalgie de l'Amérique.*

Paris : Belin, 2002. 128 p.

André Bleikasten



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/729>

DOI : [10.4000/transatlantica.729](https://doi.org/10.4000/transatlantica.729)

ISSN : 1765-2766

Éditeur

AFEA

Référence électronique

André Bleikasten, « Sylvie Mathe. *John Updike. La nostalgie de l'Amérique.* », *Transatlantica* [En ligne], 1 | 2003, mis en ligne le 05 avril 2006, consulté le 29 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/729> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/transatlantica.729>

Ce document a été généré automatiquement le 29 avril 2021.



Transatlantica – Revue d'études américaines est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Sylvie Mathe. *John Updike. La nostalgie de l'Amérique.*

Paris : Belin, 2002. 128 p.

André Bleikasten

- 1 John Updike a trouvé en Sylvie Mathé à la fois une lectrice intelligente et sensible et une éloquente avocate. Updike n'est certes rien moins qu'un auteur maudit, parmi les écrivains américains d'aujourd'hui il n'en est pas de plus lu, de mieux connu, mais sa célébrité même le déconsidère aux yeux de ses détracteurs. Le succès est toujours suspect, Updike plaît à trop de monde pour plaire à tout le monde, et dans son introduction, Sylvie Mathé rappelle opportunément tout ce dont on lui a fait reproche : une production surabondante, une écriture séduisante mais sans audaces et sans risques, qui se borne à gérer brillamment la tradition du moderne, et enfin, tare majeure, une coupable complaisance envers l'Amérique moyenne, l'Amérique *middle class* et *wasp* qu'Updike décrit dans ses nouvelles et ses romans avec une minutie quasi maniaque, mais aussi avec une rassurante myopie, sans jamais porter son regard au-delà des petites misères intimes de ses petits bourgeois blancs, sans jamais mettre en cause, fût-ce obliquement, la société américaine d'aujourd'hui en tant que telle.

Ces griefs, Sylvie Mathé ne les reprend pas à son compte. L'admiration, chez elle, l'emporte de loin sur les réticences. Le portrait qu'elle dresse d'Updike est celui d'un réaliste, écrivant « au plus près du quotidien et du réel », mais aussi d'un éblouissant styliste, soucieux comme Flaubert de transfigurer la banalité de ses sujets et la médiocrité de ses personnages par les pouvoirs magiques de l'art. Le réalisme d'Updike n'a rien de maussade ni d'étriqué, il ne cherche aucunement à dénigrer le réel. Loin des noirceurs du naturalisme, sa fiction « chante les splendeurs et les malheurs de la condition humaine, la douceur de vivre sous le soleil, la mélancolie de l'irréversible » et « c'est à un assentiment au monde, un hymne à l'*harmonia mundi* que nous invite son œuvre ».

Après avoir ainsi défini les visées de l'écrivain, Sylvie Mathé, dans son premier chapitre

(« Le milieu du monde »), interroge les déterminations géographiques, historiques, sociales et familiales de son oeuvre et se met en quête de ce point central, ce *midpoint* originaire à partir duquel, au fil des années, s'est construit en cercles concentriques l'univers updikien. Viennent ensuite, selon une ordonnance qui hésite, on le comprend aisément, entre thématique et chronologie, une réflexion sous le signe du retour (« Nostos ») sur les nouvelles, une étude des premiers romans, de *Jour de fête à l'hospice* à *La ferme* (« Le mémorial familial »), une lecture de *Couples*, d'*Epouse-moi* et des *Sorcières d'Eastwick*, « la trilogie érotique des années soixante », le chapitre attendu sur « Rabbit et la saga de l'Amérique » et, pour solde de tout compte, un ultime chapitre qui traite de tout le reste, de la série des *Bech* jusqu'aux textes les plus récents de ce jeune septuagénaire incroyablement vert.

A la fois romancier (plus de vingt romans à ce jour), nouvelliste (une douzaine de recueils), poète, mémorialiste, dramaturge et essayiste, Updike est un écrivain aux multiples facettes dont il paraît presque impossible de faire le tour en si peu de pages. Mais le petit livre concis, alerte et élégant de Sylvie Mathé tient admirablement la gageure.

INDEX

Thèmes : Recensions

AUTEUR

ANDRÉ BLEIKASTEN

Université Marc Bloch — Strasbourg